



Brescia 24 février 2022

CONSTERNATION ET PRIÈRE

L'invasion russe de l'Ukraine a commencé.

Le danger est devenu une réalité : une guerre au cœur de l'Europe.

Il est juste que tout le monde reconnaisse que nous ne pouvons **jamais** être heureux les uns contre les autres; l'avenir de l'humanité ne peut **jamais** être garanti par la logique de la guerre et de la force. Face à ce qui arrive à nos frères ukrainiens, nous devenons soudain beaucoup plus fragiles et perdus, mais aussi de plus en plus déterminés à nous abandonner avec foi dans les bras de Jésus et de la Sainte Vierge.

Vraiment, le cœur de l'homme est un abîme d'où sortent parfois des desseins féroces capables de bouleverser la vie sereine et laborieuse d'un peuple.

Nous, chrétiens en particulier, ne pouvons pas nous résigner : nous sommes appelés à être des sentinelles de la paix, dans les lieux où nous vivons et travaillons.

Le Pape nous invite à la prière et au jeûne pour la cause de la paix. Faisons nôtre son invitation, qui nous indique comme date appropriée celle du prochain *Mercredi des Cendres* (2 mars 2022).

Pour s'approcher de Dieu, la pensée doit devenir prière.

Mais aussi pour se rapprocher de l'homme, les pensées et les actions doivent être transformées en prière.

Nous persistons à prier parce que, dans le rugissement des bombes et des armes, la douce voix de la prière est la seule qui puisse être entendue.

Nous persistons à prier parce que, face à une tragédie qui dépasse la mesure de l'homme, nous avons besoin de la mesure de Dieu.

Nos sœurs du monastère de Kharkiv (près de la frontière russe), qui ont communiqué avec le Généralat de notre Ordre des Carmélites, nous le rappellent d'une manière émouvante :

« Nous avons vivement espéré et prié pour que l'intelligence des relations diplomatiques puisse avoir le dessus sur une guerre qui, une fois de plus, frappera des familles innocentes, des enfants et la population et qui pourrait avoir des conséquences désastreuses pour le monde entier... Nous restons dans le monastère, en ce moment aller ailleurs est dénué de sens et dangereux, nous avons des informations d'une personne de confiance que Kharkiv est déjà encerclée dans le but de créer une république comme Donbass et Lougansk, les civils ne sont pas en danger..... ils ne frappent que des cibles militaires et stratégiques... »

MOVIMENTO ECCLESIALE CARMELITANO



La panique règne dans la ville, bien que pour l'instant on peut entendre que des coups de feu de loin.... Les gens fuient en masse, mais apparemment il n'y a aucune possibilité de partir. Nous sommes sereines et en sécurité, nous prions et nous attendons. La situation change d'instant en instant... Nous sommes sans l'Eucharistie ce matin, mais Jésus prendra soin de nous. »

Cette lettre contient un petit appel à l'aide, même humble et modéré, adressé précisément à nous qui pouvons recevoir, sans être dérangés, l'Eucharistie et rester dans l'adoration du Saint-Sacrement.

Notre *Mouvement Ecclésial Carmélitain* veut donc écouter l'invitation du Pape et de nos sœurs carmélites, en s'arrêtant avec elles et pour elles devant le Saint Sacrement de l'Autel.

Préparons-nous à la prière en méditant sur ces paroles passionnées de Charles de Foucauld :

« Vous êtes, mon Seigneur Jésus, dans la Sainte Eucharistie, Vous êtes là, à un mètre de moi dans ce Tabernacle ! Votre Corps, Votre âme, Votre humanité, Votre divinité, Votre être tout entier est là, dans sa double nature ; que Vous êtes près, mon Dieu, mon Sauveur, mon Jésus, mon Frère, mon Epoux, mon Bien-Aimé ! Vous n'étiez pas plus près de la Sainte Vierge, pendant les neuf mois qu'elle Vous porta dans son sein, que Vous ne l'êtes de moi quand Vous venez sur ma langue dans la Communion ! Vous n'étiez pas plus près de la Sainte Vierge et de Saint Joseph dans la grotte de Bethléem, dans la maison de Nazareth, dans la fuite en Egypte, pendant tous les instants de cette divine vie de famille, que Vous l'êtes de moi en ce moment et si, si souvent dans ce Tabernacle ! Sainte Magdeleine n'était pas plus près de Vous, assise à Vos pieds à Béthanie, que je ne le suis au pied de cet autel ! Vous n'étiez pas plus près de Vos apôtres quand Vous étiez assis au milieu d'eux, que Vous n'êtes près de moi maintenant, mon Dieu ! Que je suis heureux ! Que je suis heureux ! Que je suis heureux !... Implorons Notre Seigneur Jésus de créer en nous un cœur nouveau, « un cœur de chair à la place de notre cœur de pierre », un cœur brûlant comme le Sien, pour s'approcher de Lui, écouter, servir, offrir le Sacrifice divin, avec quelque chose de l'amour infini que nous Lui devons!... »
(C. DE FOUCAULD, *Règlements et Directoire*, 1995, p. 147 à 148).

J'envoie à tous, y compris à nos sœurs et à nos frères menacés par la guerre, la Bénédiction la plus affectueuse au nom du Seigneur,

P. Antonio Maria Sicari